

Adresse de la société populaire de Sablé, qui félicite la Convention et l'invite à rester à son poste, lors de la séance du 14 germinal an II (3 avril 1794)

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Adresse de la société populaire de Sablé, qui félicite la Convention et l'invite à rester à son poste, lors de la séance du 14 germinal an II (3 avril 1794). In: Tome LXXXVIII - Du 13 au 28 germinal an II (2 au 17 avril 1794) pp. 57-58;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_1969\\_num\\_88\\_1\\_28891\\_t1\\_0057\\_0000\\_9](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1969_num_88_1_28891_t1_0057_0000_9)

---

Fichier pdf généré le 30/01/2023

tés rendent grâces à la Convention nationale d'avoir brisé la nouvelle trame ourdie contre la liberté, et l'invitent à rester à son poste.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[Landivisiau, 8 germ. II] (2).

« Représentants,

La Société populaire de Landivisiau vous fait part des offrandes civiques déposées par elle et par les citoyens de sa commune à l'administration du district de Landerneau, savoir : [suit l'énumération du p.-v. ci-dessus].

Dans deux différentes adresses, la Société vous a manifesté ses sentiments d'admiration et de reconnaissance sur vos glorieux travaux. Une nouvelle conspiration menaçait la liberté, votre vigilance a découvert ses complices. Ne descendez de la Montagne que lorsque la foudre de la souveraineté nationale aura pulvérisé les ennemis de la République et consolidé le bonheur du monde. »

J. KERMAREC (présid.), LEGUEN fils (secrét.),  
LEARNÉ (secrét.).

### 3

La société régénérée des sans-culottes de Pamiers, celle de la commune de Sablé, réunies aux corps constitués, et celle d'Ermenonville, expriment les mêmes sentimens et le même vœu; cette dernière demande le nom de Jean-Jacques Rousseau pour sa commune.

Mention honorable, insertion au bulletin, et renvoi au comité de division (3).

#### a

[Pamiers, s. d.] (4).

« Représentants,

Lorsqu'en créant la République, vous frapâtes l'univers d'étonnement et de respect, les ennemis de votre gloire et de notre bonheur, cherchèrent d'abord à calmer leurs inquiétudes en se flattant qu'il vous serait impossible de la conserver. Lorsqu'ils virent bientôt après votre génie conservateur surpasser chaque jour, par de nouveaux prodiges, la merveille de cette création, ils désespérèrent de voir périr la République faute de vigueur ou de soins, et presque en même temps la crainte les saisit de voir se généraliser la destruction totale de la tyrannie, et succéder à l'âge affreux des vices, l'âge heureux de la vertu.

Ils ne songèrent plus dès lors qu'à mettre tout en œuvre pour tâcher d'anéantir votre ouvrage. Ligue infernale des tyrans conjurés, guerre audedans, guerre au-dehors, trahisons, fédéralisme, conspirations, il n'est point de fléau dont ils n'aient voulu le frapper. Mais, aussi fermes que la Montagne sur laquelle vous veillez sans cesse autour du berceau de la République, avec autant de zèle que les curètes veilloient sur le Mont

Ida autour du berceau de Jupiter, vous avez frappé la terre, et de suite l'on en a vu sourdre une moisson d'hommes armés. Vous avez commandé aux éléments et, à l'instant, ont été dans vos mains la corne d'abondance pour nos armées, le tonnerre et la foudre contre nos ennemis.

Cependant, parmi tous ces prodiges, il n'en est aucun qui frappe autant que celui de la sublime théorie révolutionnaire qu'ont mise en action vos Comités de salut public et de sûreté générale, qu'on est presque tenté d'appeler l'œil et le bras de la toute puissance, tant leurs conceptions sont immenses et leurs succès incroyables. Quoi de plus merveilleux en effet que cette combinaison hardie de prudence et d'activité, de force et de sagesse, de justice et de sévérité, de terreur et de vertu, d'ordre et de rapidité.

Représentants, c'est par la force incalculable de ces collisions inconnues que le globe révolutionnaire qu'elles font mouvoir doit faire disparaître de dessus sa surface tout ce qui n'est pas homogène avec les deux grands éléments de la République que vous venez de mettre à l'ordre du jour. C'est par ce mécanisme heureux autant que nouveau, que l'épuration qui nettoie la France de tout ce qu'elle avoit de vicieux, s'est étendue jusques dans votre assemblée et nous a fait connaître, par leur anéantissement subit, les traîtres qui avaint osé la souiller. C'est enfin par les grands mouvements de ce tourbillon épuratoire, que viennent encore de se détacher du globe, à notre grand étonnement, de nouveaux Sempronius, impatientes en secret de livrer Utique et le Sénat aux fureurs de César, tandis que dans les assemblées, Caton lui-même sembloit moins patriote qu'eux.

Représentants, vous venez de sauver de nouveau la Patrie par l'heureuse découverte de cette monstrueuse conjuration. Hâtez-vous donc d'en assurer le fruit. Armez-vous de courage et de constance. Tous les Français épurés vous entourent. Leurs générations futures vous surveillent derrière eux. Que la force motrice du globe révolutionnaire ne se ralentisse pas un instant; et que la lave brûlante de ce volcan salutaire consume jusqu'au souvenir des traîtres et des conspirateurs.

C'est en quoi, soyez en sûrs, la Société populaire de Pamiers sera toujours prompte à vous seconder de tous ses efforts. Imbue comme vous, de ce principe « que lorsqu'une juste vengeance fait tomber des têtes coupables, les Dieux voient avec plaisir leur supplice et mettent de côté la foudre dont ils auroient frappé le pays qui les supportoit ». Périssent tous les conspirateurs. vivent nos Représentants, vivent les pères, vivent les libérateurs de la Patrie. Voilà les cris qui sont chez nous à l'ordre du jour. »

JUVENEL (présid.), A. PURISSET (v.-présid.),  
PACARAUD (secrét.), SAINTOIN-MARRASSE (secrét.).

#### b

[Sablé, s. d. La Comm. à la Conv.] (1).

« Législateurs,

Depuis le commencement de la guerre infernale que nous ont suscité tous les tyrans ligués

(1) C 299, pl. 1053, p. 23.

(1) P.V., XXXIV, 378. B<sup>in</sup>, 17 germ. (suppl<sup>t</sup>).

(2) C 297, pl. 1021, p. 10.

(3) P.V., XXXIV, 378. J. Sablier, n° 1237.

(4) C 299, pl. 1053, p. 40. Débats, n° 569, p. 357-58; B<sup>in</sup>, 20 germ. (2° suppl<sup>t</sup>).

contre nous, ils ont appris à leurs dépens à connoître la valeur des Français; réduits à l'impuissance de nous combattre victorieusement par la force des armes, ils ont mis en œuvre toutes les machinations de la perfidie et de la scélératesse; une dernière ressource restait à leur rage impuissante. C'étoit de corrompre une partie des Français et de faire ainsi déchirer la patrie par ses propres enfants et il s'est trouvé des monstres capables d'exécuter un complot aussi atroce! Oui, des scélérats masqués du voile du patriotisme ont osé l'entreprendre et déjà les victimes étaient désignées, les fondateurs de la République et tous les meilleurs patriotes devoient succomber à la fois sous le fer assassin, mais rien n'échappe à la surveillance des Comités de Salut public et de Sûreté Générale, les traîtres ont été connus, la hache nationale en a fait justice, il faut qu'elle se promène circulairement dans toute la République et qu'elle ne s'arrête enfin que lorsque la tête du dernier traître sera tombée sous ses coups.

Pour vous, Législateurs, serrez-vous, restez constamment à votre poste, le salut du peuple en dépend, le temps du repos est encore loin. Que vos Comités de salut public et de sûreté générale surveillent de plus en plus les ennemis intérieurs et extérieurs partout vous trouverez de vrais républicains pour seconder vos efforts et pour apprendre aux tyrans et à leurs esclaves qu'ils trouveront sans cesse des patriotes à combattre et des montagnes à surmonter. »

COISNON (*v.-présid. du distr.*), BARET fils (*présid. de la Sté popul.*), CARIET (*administ.*), DUCHESNE (*secrét.*), MORIN (*agent nat. près le distr.*), MOYRÉ (*off. mun.*), FAINT (*agent*), Charles MARTIN (*off. mun.*), P. CORPRUL (*secrét.*).

## 4

**Les membres composant la société républicaine d'Epinal applaudissent aux travaux des représentans du peuple, et jurent un dévouement sans bornes à la représentation nationale.**

**Mention honorable, insertion au bulletin (1).**

[*Epinal, 3 germ. II*] (2).

« La corruption des mœurs et la dégradation de l'homme étoient à leur comble, c'étaient ou des courtisans ou des esclaves; on étoit réduit à chercher un homme. L'auteur de la nature veut mettre un terme à cet outrage et rendre à l'homme ses droits; c'est toi, Sénat vertueux, qu'il choisit pour consommer un projet aussi digne de lui. Il veut le bonheur du peuple, il met dans tes mains le flambeau qui doit les éclairer, dissiper leurs erreurs et leurs préjugés, mais il confie aux nôtres la foudre qui doit faire pâlir les tyrans et écraser ces êtres que les vices et la corruption retiennent au pied de la Montagne. Qu'ils tremblent! ils n'échapperont pas à notre juste vengeance! Déchirez le voile qui les couvre et nous sommes prêts à frapper.

(1) P.V., XXXIV, 379. *Débats*, n° 561, p. 250; *Ann. patr.*, n° 458.

(2) C 299, pl. 1053, p. 24. B<sup>in</sup>, 14 germ.

Pourrais-tu, Montagne incorruptible, perdre de la fierté et de ton courage, quand le dieu qui t'observe dirige la nature, la prépare, la force au gré de nos besoins et de tes efforts? Pourrais-tu craindre le fer des lâches conspirateurs quand, de toutes les parties de la République, la confiance du peuple se presse à l'envi autour de toi? Non, les mouvements convulsifs des despotes, leurs complots liberticides, vomis par le crime et le désespoir, se briseront toujours contre le rocher sur lequel reposent la volonté et la confiance d'un peuple qui a juré la liberté ou la mort.

De même que le soleil dissipe les vapeurs qui tentent de nous dérober ses bienfaits, tu vas d'un regard anéantir ces intrigants, ces êtres immoraux et malfaisants qui infectent encore le sol de la liberté; c'est alors seulement que s'offrira à tes yeux un horizon pur, que tu verras s'agrandir et ne se fixer, que pour laisser aux tyrans et à leurs complices, un coin, où ils puissent cacher leur honte et gémir à loisir sur leurs forfaits.

Législateurs! la reconnaissance et l'estime nationales accompagnent tes glorieux et pénibles travaux, c'est un devoir qu'il nous est doux de remplir, il en est un autre dicté également par la justice, la confiance et la reconnaissance. C'est de vous témoigner combien nous sommes satisfaits de posséder dans ce département le représentant Foussedoire; sa conduite nous prouve qu'il est digne de siéger parmi vous. Son zèle l'a porté dans toutes les parties du département, il s'est convaincu de sa situation, il sait jusqu'où ont été poussés nos efforts constants pour le triomphe de la liberté, et c'est à lui à vous dire si nous sommes dignes d'elle.

Nous ne pouvons désirer un meilleur témoignage de son estime, que ses sollicitudes paternelles et ses efforts soutenus, pour nous arracher aux horreurs de la famine, contre laquelle, nous luttons depuis plusieurs mois sans cesser pour cela de crier: Vive la République, Vive la Montagne.»

DENIS (*présid.*), F. SISSERANT (*secrét.*).

## 5

**Les sociétés populaires de Carcassonne, de la Ferté-Bernard et de Remiremont, ont reçu avec transport le décret qui abolit l'esclavage dans les colonies: elles conjurent la Convention nationale de rester à son poste.**

**Mention honorable, insertion au bulletin (1).**

a

[*Carcassonne, 6 vent. II*] (2)

« Législateurs,

Dès le moment que, tourmentée du besoin d'être libre, la France s'agita et rompit pour jamais ses chaînes, un de ses vœux le plus cher a été pour la liberté des hommes de couleur, mais en vain tout nous sollicitoit pour ces mal-

(1) P.V., XXXIV, 379. *J. Sablier*, n° 1236; B<sup>in</sup>, 16 germ. (suppl<sup>t</sup>); *Débats*, n° 566, p. 323.

(2) C 299, pl. 1053, p. 25.